

Le jeune avoué demeura pendant un moment stupéfait en entrevoyant dans **le clair-obscur**¹ le singulier client qui l'attendait. Le colonel Chabert était aussi parfaitement immobile que peut l'être **une figure en cire de ce cabinet de Curtius** où Godeschal avait voulu mener ses camarades. Cette **immobilité** n'aurait peut-être pas été un sujet d'étonnement, si elle n'eût complété **le spectacle surnaturel** que présentait l'ensemble du personnage. Le vieux soldat était **sec et maigre**. Son **front**, volontairement caché sous les **cheveux de sa perruque lisse**, lui donnait quelque chose de mystérieux. Ses **yeux paraissaient** couverts d'une **taie**² **transparente** : **vous eussiez dit** de la **nacre** sale dont les reflets bleuâtres **chatoyaient** à la lueur des bougies. Le **visage**, **pâle**, **livide**, et en lame de couteau, **s'il est permis d'emprunter cette expression vulgaire**, **semblait mort**. Le **cou** était serré par une mauvaise cravate de soie **noire**. **L'ombre** cachait si bien **le corps** à partir de **la ligne brune** que décrivait ce haillon, **qu'un homme d'imagination aurait pu prendre cette vieille tête** pour quelque silhouette due au hasard, ou pour un **portrait de Rembrandt**³, **sans cadre**. Les bords du chapeau qui couvrait **le front** du vieillard **projetaient un sillon noir** sur **le haut du visage**. Cet effet bizarre, quoique naturel, faisait ressortir, par **la brusquerie du contraste**, les **rides blanches**, les **sinuosités**⁴ froides, le sentiment **décoloré** de cette **physionomie cadavéreuse**. Enfin **l'absence de tout mouvement dans le corps, de toute chaleur dans le regard**, s'accordait avec une certaine expression de **démence** triste, avec les **dégradants symptômes** par lesquels se caractérise **l'idiotisme**⁵, pour faire de cette figure **je ne sais quoi de funeste** **qu'aucune parole humaine ne pourrait exprimer**. Mais **un observateur**, et surtout un avoué, aurait trouvé de plus en cet **homme foudroyé** les signes d'une **douleur profonde**, les **indices d'une misère** qui avait **dégradé ce visage**, comme les gouttes d'eau tombées du ciel sur **un beau marbre** l'ont à la longue défiguré. **Un médecin**, **un auteur**, **un magistrat**, eussent pressenti **tout un drame à l'aspect de cette sublime horreur** dont le moindre mérite était de ressembler à ces fantaisies que les peintres s'amuse à dessiner au bas de **leurs pierres lithographiques**⁶ en causant avec leurs amis.

Lecture analytique du portrait du colonel Chabert, pages 21 et 22, *Le Colonel Chabert*, Balzac, 1832.

I Une description picturale.

A En étant attentif au **lexique du corps**, expliquez dans quel ordre est effectuée la description de Chabert.

B Relevez dans le texte les champs lexicaux de la **ligne, de la lumière et de l'ombre**.

C Relevez et expliquez les rapprochements entre la peinture et la sculpture.

II Une apparition fantomatique.

A Cherchez tous les mots qui évoquent **la mort**.

B Relevez les **pronoms**, les **adjectifs** et les **termes modalisateurs** : montrez que Balzac guide son lecteur.

C Par quels procédés Balzac parvient-il à dramatiser la dégradation subie par le colonel, pour intensifier le mystère qu'il représente.

¹ Clair-obscur : répartition de l'ombre et de la lumière sur un tableau, au sens propre ; ici, au sens figuré.

² Taie : voile.

³ Rembrandt (1606-1669) : peintre hollandais, célèbre pour ses autoportraits et pour son usage de la technique du clair-obscur.

⁴ Sinuosités : lignes dessinant une série de courbes et de replis.

⁵ Idiotisme : maladie causant un retard mental.

⁶ Pierres lithographiques : pierres sur lesquelles on grave un dessin, avant de les presser contre une feuille de papier pour obtenir une image.

